

Colloque international « Le peuplement : catégorie insaisissable des politiques urbaines ? »

17-18 novembre 2011 - Université Jean Monnet de Saint-Etienne/Institut d'études politiques de Lyon

*Dépolitiser une politique de peuplement :  
le design institutionnel de la rénovation urbaine*

Renaud Epstein, Université de Nantes

## Résumé

Depuis 2003 et le lancement du Programme national de rénovation urbaine, des opérations de démolition-reconstruction sont en cours dans plus de 400 quartiers avec l'objectif explicite d'en transformer le peuplement. Ce programme, qui a transformé la France des grands ensembles en un vaste chantier, se caractérise par une dépolitisation marquée : ses réalisations sont régulièrement célébrées par les responsables politiques nationaux et locaux ainsi que par les médias, mais cette publicisation ne s'accompagne aucunement d'une mise en débat de la politique menée. Qu'on l'aborde « par le haut », en considérant la manière dont cette politique a été débattue dans les arènes politiques et dans la presse, ou qu'on l'aborde « par le bas », en observant la faiblesse des mobilisations collectives et des luttes urbaines qu'elle a suscitées, la dépolitisation de la politique de rénovation urbaine et des enjeux de peuplement qui la sous-tendent est frappante.

Le consensus politique qui entoure la rénovation urbaine mérite d'autant plus d'être souligné que celle-ci s'inscrit dans une politique de la ville dont la plupart des programmes avaient jusqu'à présent fait l'objet de polémiques ou d'affrontements partisans. La dépolitisation du programme national de rénovation urbaine apparaît plus singulière encore si on le réinscrit dans une perspective historique longue, en considérant les vagues précédentes de rénovation urbaine qui ont transformé la morphologie urbaine et sociale des villes françaises. Sur ce plan, la politique de rénovation urbaine du début du XXI<sup>e</sup> siècle se distingue nettement de celle conduite sous la direction du préfet Haussmann dans la capitale entre 1852 et 1870, ainsi que de celle mise en œuvre à l'échelle nationale dans les années 1960 parallèlement à la construction des ZUP, qui avaient pu constituer des terrains fertiles pour les affrontements partisans et les mobilisations sociales. Ces trois vagues de rénovation urbaine présentent pourtant d'importantes analogies : toutes trois ont pris pour cible des quartiers populaires dans lesquels se concentraient les migrants récents, dont elles ont cherché à transformer dans un même mouvement la morphologie urbaine et sociale, cette action sur le peuplement étant systématiquement justifiée par l'invocation des effets pathogènes de la concentration spatiale des pauvres dans un habitat inadapté.

Après être revenu sur l'histoire des politiques de rénovation urbaine, en considérant de quelle façon les enjeux de peuplement ont été abordés dans les séquences précédentes, les effets des politiques menées en la matière ainsi que le degré et la nature de la politisation de la rénovation urbaine, la communication examine la politique actuelle de démolition-reconstruction, en considérant les effets du design institutionnel du programme national de rénovation urbaine sur sa publicisation et sa mise en débat dans l'espace public.